

J'ai visité Budapest, le bonheur absolu : ils ne connaissent pas le fardeau de l'homme blanc en Hongrie

written by Zachod | 4 mars 2019



<http://resistancerepublicaine.com/2019/03/01/genialissime-campagne-dorban-contre-lue-juncker-et-soros-ils-veulent-lexclure-du-ppe-tant-mieux/>

Christine merci de cet article sur Orbán et l'UE qui recadre bien les choses;. J'ai passé tout récemment quelques jours à Budapest avec mes enfants de 16 et 19 ans, car je voulais leur faire découvrir cette ville.

Je n'ai qu'une chose à dire à ceux qui me lisent: allez-y. Allez voir par vous-même. Faites-vous votre opinion. Loin de la métropole sous botte fascistoïde qu'on nous dépeint quotidiennement, nous avons trouvé une capitale active, vivante, et belle (ô combien). Et propre! Et infiniment plus sûre que notre malheureuse capitale. A aucun moment nous ne nous sommes sentis en danger. Symptomatiquement, ma fille de 19 ans, qui est atteinte du [syndrome d'Asperger](#), qui est hypersensible aux situations sociales tendues et qui craint les transports en commun, se sentait à l'aise à Budapest, au

point qu'elle s'est parfois baladée toute seule, tranquille, curieuse... et heureuse. Comme quoi, des villes européennes comme ça existent.

Les Hongrois sont des gens très agréables, avec une courtoisie un peu surannée mais que nous ferions bien, nous, de redécouvrir. Et enchantés dès qu'on s'intéresse sincèrement à leur pays et à leur histoire, et qu'on fait l'effort de baragouiner leur langue, fût-ce juste pour dire bonjour et merci. Culturellement, ils en ont sous le pied, attention, et vu leur histoire, ils apprécient qu'on ne se conduise pas chez eux en terrain conquis. Et ils ont bien raison!

Bien sûr qu'ils n'ont pas envie d'ouvrir leurs frontières à tout va. Aucun Hongrois n'ignore le [traité de Trianon](#) de 1920, ils savent ce que ça veut dire de jongler avec une frontière. Par ailleurs, ils n'ont jamais eu de colonies hors d'Europe, et sont donc imperméables à notre mauvaise conscience post-coloniale. Diallo et Louis-Georges Tin peuvent toujours aller prêcher là-bas, ils seront bien reçus. Le fardeau de l'homme blanc, connaissent pas, les Hongrois! Ni les Polonais, ni les Tchèques, ni leurs voisins, d'ailleurs. Surtout qu'ils ont sous les yeux une immense et catastrophique expérience en temps réel, à savoir, les brillants exemples des sociétés française, belge, britannique et autres. Alors ils disent que, non, finalement, notre « intégration », ça ne les intéresse pas. On ne va pas le leur reprocher, quand même.

Pour ce qui est des accusations d'antisémitisme régulièrement proférées contre ce pays, je pense qu'en 2019 il vaut mieux être juif à Budapest que dans certains pans, qui hélas vont s'étendant, du territoire français. Personne n'a oublié qu'à l'époque de la double monarchie, la bourgeoisie juive a soutenu le nationalisme hongrois contre les Habsbourg. La grande synagogue de Budapest est une merveille, et n'a pas été transformée en forteresse (allez un peu voir celle de Strasbourg dans le quartier des Contades, pour comparer, tiens). Le quartier juif d'Erzsebetvaros n'est pas, justement,

un quartier juif. Cette expression est surtout un label touristique, nous a confirmé notre guide, qui y est né et y vit heureux avec sa famille : c'est un quartier NORMAL où vivent DES juifs budapestois. Grosse différence, hélas incompréhensible pour les chantres du multiculturalisme et de la diversité heureuse.

Précisons pour finir qu'en une semaine, nous n'avons pas croisé une seule femme voilée (ah si, juste une, dans le quartier des ambassades, une femme de diplomate...), un seul type en djellaba, ni aucun groupe de petits z'y va à casquette qui braillent dans le métro et invectivent les femmes dans la rue en se grattant ce qui leur sert de c... Mais cela n'a certainement rien à voir avec tout ce qui précède.

Alors après, effectivement, que le Fidesz soit ou non exclu du groupe PPE, la belle affaire. Orban se débrouille bien, et continuera à le faire. Et il n'a même pas besoin d'un Belattar pour le conseiller!